

le baptême dont eurent besoin eux-mêmes et le juste Corneille et le sage Craton. Enfin, les inscriptions attestent la transmission du pouvoir spirituel dans l'Église et proclament la forme du baptême en face de ceux qui n'iaient l'efficacité de l'initiation chrétienne. Cet enseignement devait être plus complet encore, alors que ces fonts possédaient leur couvercle pyramidal où figuraient les Prophètes et les Apôtres.

LIMMEL (Limbourg). — Cuve en pierre grise dont une des faces représente un grand griffon ailé, symbole du démon auquel doit renoncer le Catéchumène, et l'autre un oiseau aux ailes éployées qui peut être le symbole de la lumière et de l'esprit chrétien opposé à l'esprit des ténèbres (Ép. rom.).

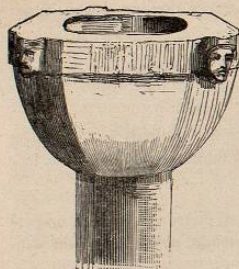
LOKEREN (Flandre). — Fonts très remarquables, dont les médaillons représentent le baptême du Christ et son entretien avec Nicodème.

LOOSDUINEN. — On montrait jadis à Losdun, près de La Haie, deux bassins dans lesquels auraient été baptisés les trois cent soixante-cinq enfants de Mathilde, femme du comte de Henneberg. L'auteur des *Délices des Pays-Bas* raconte cette curieuse légende, restée populaire dans le pays : « Mathilde, dit-il, se délivra de trois cent soixante-cinq enfants qui furent baptisés par Otton, évêque d'Utrecht, dans deux bassins d'airain. Le nom de Jean fut imposé aux masles et celui d'Élisabeth aux femelles. Ils moururent tous au même jour avec leur mère, qui était sœur du roi Guillaume, et furent mis dans un même tombeau. Les dits bassins sont ronds et profonds d'environ quatre ou cinq pouces. »

LOUVAIN. — La potence des fonts de Saint-Pierre passa longtemps à tort pour être l'œuvre de Quintin Metsys. On sait aujourd'hui que ce beau travail de ferronnerie, qui portait autrefois le couvercle pyramidal des fonts, est l'œuvre de Josse Metsys.

TERMONDE (Flandre-Orientale). — Fonts romans, en pierre bleue, dont les bas-reliefs représentent la Cène, saint Pierre, saint Paul sur le chemin de Damas, et l'Agneau de Dieu qui efface les péchés du monde.

ZEDELGHEM, près de Bruges. — Fonts romans pédiculés, en pierre



Fonts de Munster-Bilsen.

Munster-Bilsen (Limbourg), Zillebèke (Flandre-Occidentale), Zutphen (Gueldre), etc.

bleue de Tournai, cantonnés de quatre colonnettes qui reposent sur des têtes de lion. Les quatre faces de la table quadrangulaire représentent : 1° saint Nicolas apparaissant à l'empereur Constantin ; 2° saint Nicolas apaisant une violente tempête ; 3° un fils unique ressuscité par ce saint évêque ; 4° la légende des trois jeunes filles dotées et celle des trois écoliers ressuscités.

Il y a aussi des fonts baptismaux remarquables à *Herckenrode*, *Hoeselt*, *Honsbroeck* (Limbourg), *Lixhe* (province de Liège), *Maëstricht*,

§ 4

Grande-Bretagne

L'Angleterre est très riche en fonts baptismaux ; beaucoup de ces monuments ont été publiés par MM. Simpson, Cotman, Britton, Carter, Pugin, Parker, par l'*Archæologia* et diverses sociétés archéologiques. Il nous semble résulter de ces diverses publications et des observations que nous avons pu faire dans deux voyages dans la Grande-Bretagne, que les fonts anglais sont plus variés de forme que les nôtres ; qu'ils sont plus souvent décorés d'armoiries seigneuriales ; qu'on y voit parfois sculptées des scènes tirées des sept sacrements ; qu'ils sont généralement exhaussés sur une ou plusieurs marches ; qu'ils ont, mieux que chez nous, conservé leurs anciens couvercles pyramidaux ; enfin que les comtés de Norfolk et de Suffolk sont les plus riches en ces sortes de monuments. A partir du XIV^e siècle, c'est la forme octogonale qui domine presque exclusivement ; c'est elle aussi qui est généralement adoptée pour les urnes baptismales dont on meuble depuis cinquante ans les nouvelles églises catholiques.

Voici quelques notes rapides sur un certain nombre des anciennes cuves baptismales britanniques :

BINGHAM-ABBAY (Norfolk). — Fonts octogones avec sculpture des sept sacrements.

BRADLEY (Lincolnshire). — On a gravé sur ces fonts le commencement des prières que le parrain et la marraine récitent au nom de leur filleul : *Pater, Ave, Credo*.

BRIDELKERK (Cumberland). — Fonts en pierre verdâtre, où un personnage, vêtu d'une longue robe sacerdotale, plonge un enfant dans l'eau.

CANTERBURY. — Dans l'église Saint-Martin, reconstruite au XIII^e siècle sur l'emplacement d'un oratoire où la reine Berthe pratiquait son culte, et où saint Augustin de Cantorbéry et ses compagnons prêchaient et baptisaient, on montre encore les fonts où, d'après la tradition, aurait eu lieu en 597 l'immersion d'Ethelbert, le plus puissant roi de l'Hep-tarchie saxonne.

CASTLE-ACRE (Norfolk). — Les fonts ont un couvercle pyramidal, en bois sculpté, peint et doré, attaché à la voûte par une suspension en fer qui permet de le mouvoir facilement.

CHEADLE (comté de Strafford). — Dans cette église se trouvent de remarquables fonts construits sous la direction de M. Webby Pugin. M. le chanoine Van Drival, qui les a visités en 1847, les a décrits ainsi dans la *Revue de l'Art chrétien* (1) : « L'urne baptismale est en albâtre, de forme octogone, ainsi que le pied qui la supporte. A quatre des angles du pied sont représentés les péchés, sous la forme de monstres hideux, renversés, le ventre sur la terre, la tête et la bouche dans des attitudes frémissantes et vaincues. Dans le haut, autour de l'urne, quatre anges portent des couronnes destinées à ceux qui sont baptisés, s'ils restent fidèles à leurs serments, et les quatre symboles bien connus représentent les quatre Évangiles où est renfermé ce que le chrétien doit croire. Un couvercle délicieusement découpé s'élève comme une pyramide, ou plutôt comme une tourelle avec contreforts, au-dessus

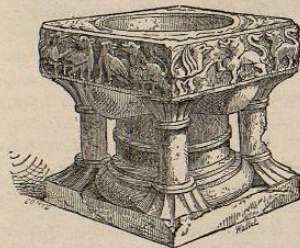
1) Tome II, p. 107.

de la cuve baptismale. La grille qui entoure les fonts est en cuivre doré; elle s'élève sur une balustrade ou clôture en chêne sculpté. Le vitrail qui correspond à la chapelle des fonts est à trois jours. Le milieu représente saint Jean-Baptiste tenant dans sa main l'Agneau au nimbe crucifère. Au-dessus, le Saint-Esprit descend du Ciel dans une gloire qu'illuminent sept étoiles, pour figurer les sept dons de la troisième Personne de l'adorable Trinité. Dans les jours latéraux sont des médaillons représentant huit Vertus, foulant aux pieds huit Vices opposés. »

EST-MEON (Hampshire). — Fonts romans, en marbre blanc, dont les principaux sujets représentent la création de l'homme, la formation de la femme, Adam et Ève chassés du Paradis terrestre et condamnés au travail.

HAYDON (Lincoln). — Cuve baptismale octogone du XIV^e siècle, dont chaque pan a une fenêtre simulée, divisée en trois baies. C'est un type qu'on rencontre fréquemment en Angleterre aux XIV^e et XV^e siècles.

LINCOLN. — Les fonts de la cathédrale ont une frise remarquable par la série d'animaux fantastiques qui la décorent.



Cathédrale de Lincoln.

LUTON (comté de Bedford). — Les fonts sont entourés d'un petit édifice fort élégant. C'est, croyons-nous, le seul exemple de cette disposition qui ait été signalé en Angleterre.

STANTON-FITZ-VARREN (Wiltshire). — On voit sur ses fonts les Vertus personnifiées qui terrassent les Vices.

THORP-SALVIN (Yorkshire). — Cuve circulaire, dont les bas-reliefs représentent les travaux des quatre saisons et une administration de baptême au moment où parrains et marraines lèvent le bras comme pour renoncer à Satan.

WANSFORD (Northamptonshire). — Cuve romane en plomb reposant sur cinq supports. Deux de ses arcades renferment des feuillages et les quatre autres des animaux symboliques et un guerrier combattant avec la massue et le bouclier.



Fontes de Wansford.

WARE (Hartford). — Fontes octogones, décorés des figures de l'Annonciation, de saint Jean-Baptiste, de sainte Catherine, de saint Georges, de saint Christophe, de sainte Marguerite,

et d'anges portant les insignes de la Passion et des instruments de musique.

Parmi les autres fontes remarquables de la Grande-Bretagne, nous nous bornerons à mentionner ceux de : *Ancaster, Ambresbury, Bayton, Bennington, Berkeley, Bloxham, Bowes, Brandeston, Bredon, Briantston, Burbach, Burgh, Burnham-Deepdale, Carlisle, Charsfield, Clare, Saint-Michel à Coventry, Dadlington, Dalgarno, Darent, Dereham, Digswel, Doncaster, Dunscore, Earls-Soham, Easeby, East-Dereham, Everingham, Farringdon, Fincham, Fosdyke, Grantham, Great-Borford, Grundisborough, Hackington, Harbledon, Harewood, Haskerton, Hastings, Hemsted, Hevenington, Hitchin, Ifley, Kegworth, Kingsburg, Kirby-Belers, Kirkburn, Kirkton, Knaith, Lantwardine, Latimer, Laxford, Letheringham, Leverton, Lewes, Melton, Mortan, Mouswald, Muston, Neswick, Nettlecombe, Newark, Newington, Northow, Norwich* (Église de Tous-les-Saints),



Fontes de West-Deeping.

Offham, Orford, Oxford (Saint-Peters), *Orteworth, Pimperm, Playford, Rochester* (Saint-Nicholas), *Rotherfield, Roydon, Rumsey, Saint-Yves*, près de Hayle, *Sall, Sandwich, Scharnbourn, Shorne, Stevenage, Stukeley, Sulton-Courtney, Trandeston* (Sainte-Marguerite), *Thuxcaston, Ubbeston, Ufford, Waddon-Bucks, Walsingham, Walsoken, Welesborne, West-Deeping, Wigmore, Wilby, Wimpole, Winchester, Winterborne-Whitchurch, Worsted, Wrangle, Yapton*, etc.

§ 5

Suisse, Allemagne et Autriche

BALE. — Les fontes de la cathédrale, décorés de statuettes, sont munis d'un couvercle pyramidal (1465).



Fontes de la Cathédrale de Bale.

BRANDEBOURG. — Fontes baptismaux du XIII^e siècle où se trouve gravée l'inscription suivante : *Abluo peccata, do coli gaudia grata.*

CARDEN, sur la Moselle inférieure. — Ses fontes, en forme de coupe soutenue par six colonnes, ont été dessinés par le P. Martin, dans ses *Nouveaux Mélanges d'archéologie* (1).

COLOGNE. — A Saint-Martin, cuve romane octogone, en marbre bleu. Quatre têtes de lion tiennent dans leur gueule des feuillages enroulés qui forment autour de la cuve une riche bordure. Les deux côtés longs sont décorés de fleurs de nénuphar, symbole de l'eau que contient la coupe baptismale. M. le chanoine Bock pense que ces fontes sont une œuvre d'art italienne, envoyée à Cologne par le pape Léon III. — A Sainte-Colombe, la potence mobile destinée à mouvoir le couvercle des fontes est très inférieure aux supports de Hal et de Louvain. — Au musée d'antiquités, fontes monopédiculés en marbre noir, de l'époque romane.

(1) *Décorations d'églises*, p. 183.

Les sculptures représentent quatre faces humaines, un chien-poisson, des lions à têtes d'homme et des dragons ailés.

DUREN, l'ancienne Tolbiac, d'après quelques savants. — On conserve dans la crypte les fonts qui auraient servi, dit la tradition populaire, au baptême de Clovis, *renouvelé* (!) à Reims, ajoute le Guide-Joanne (1).

HILDESHEIM (Hanovre). — Admirables fonts en bronze de la seconde moitié du XIII^e siècle. La cuve est supportée par les quatre fleuves du Paradis terrestre : le Géon, le Tigre, l'Euphrate et le Phison, qui symbolisent la Tempérance, la Force, la Justice et la Prudence représentées au-dessus dans des médaillons circulaires. Les inscriptions suivantes ne laissent pas de doute à ce sujet :

† TEMPERIEM. GEON. TERRAE. DESIGNAT. HIATUS.
 † EST. VELOX. TIGRIS. QUO. FORTIS. SIGNIFICATUR.
 † FRUGIFER. EVFRATES. EST. JUSTICIA. QUE. NOTATVE.
 † OS. MYTANS. PHISON. EST. PRYDENTI. SIMILATVS.

On lit les vers suivants sur les cercles qui garnissent le bord de la cuve et celui du couvercle :

QUATUOR IRBORANT PARADISI FLYMINA MVNDVM.
 VIRTUTES QUE RIGANT TOTIDEM COR CRIMINE MVNDVM
 ORA PROPHEIARVM QUE VATICINATA FVERUNT.
 HEC RATA. SCRIPTORES. EWANGELII. CECINERUNT.
 MUNDAT UT IMMUNDE SACRI BAPTISMATIS UNDA
 SIC JUSTE FUSIS. SANGVIS LAVACHRI TENET USUS
 POST. LAVAT. ATTRACTA. LACRIMIS. CONFESSIO. FACTA
 CRIMINE FEDATIS. LAVACHRUM. FIT. OPUS. PIETATIS.

Les contours de la cuve sont décorés de bas-reliefs compris dans des arcs trilobés, représentant : 1^o les Israélites traversant le Jourdain sous la conduite de Josué ; 2^o le passage de la mer Rouge ; 3^o le baptême de Jésus-Christ ; 4^o le donateur de ces fonts, l'évêque Wilbernus, priant la Vierge-Mère. Le couvercle conique à charnières est également décoré de quatre sujets correspondant aux précédents, dans l'ordre suivant : 1^o les six œuvres de Miséricorde ; 2^o le massacre des Innocents ; 3^o Jésus à table chez le Pharisien, et Marie-

(1) *Allomagne du Nord*, p. 12.



Fonts d'Hildesheim.

MAYENCE. — A la cathédrale, fonts en plomb, fondus en 1328, par un artiste nommé Jean, pour l'église aujourd'hui détruite de Liebfrau. Un pédicule octogone supporte une coupe multilobée où sont sculptées les figures du Sauveur, de la sainte Vierge, de saint Martin et des douze Apôtres. On lit sur le pourtour l'inscription suivante :

Disce millenis ter centenisque vicenis
 Octonis annis manus hoc vas docta Ioannis
 Format ad imperium de summo canonicorum
 Hunc anathema ferit, vas hoc qui laedere quaerit.

(1) *Annal. arch.*, t. XIX, p. 178.

Madeleine prosternée ; 4^o la floraison de la baguette d'Aaron. L'ensemble de ce vrai chef-d'œuvre comprend soixante-dix-sept personnages, vingt-quatre vers et seize textes tirés de la Bible. Comme l'a fort bien remarqué M. Didron (1), toute l'iconographie de ces fonts est consacrée à la Rédemption par l'eau, en trois étages de sujets : à la base, la terre symbolisée ; à la cuve, l'Ancien Testament et l'aurore du Nouveau ; sur le couvercle, l'Évangile et le développement du Christianisme.

MAYENCE. — A la cathédrale, fonts en plomb, fondus en 1328, par un artiste nommé Jean, pour l'église aujourd'hui détruite de Liebfrau. Un pédicule octogone supporte une coupe multilobée où sont sculptées les figures du Sauveur, de la sainte Vierge, de saint Martin et des douze Apôtres. On lit sur le pourtour l'inscription suivante :

Le couvercle a été enlevé et vendu par les Français durant les guerres du premier Empire.

MUNSTER (Westphalie). — Fonts en bronze du ^{xiv}^e siècle, placés dans l'abside orientale.

NUREMBERG. — A Saint-Sébal, fonts en métal de cloche de la fin du ^{xv}^e siècle. Ils ont la forme d'un cylindre garni de cercles concentriques et en relief les uns sur les autres. Les douze Apôtres en bas-relief occupent les arcatures de la cuve ; la vasque supérieure est supportée par quatre Évangélistes en ronde-bosse, posés sur des socles.

OSNABRUCK. — Fonts du ^{xiii}^e siècle, décorés de l'inscription suivante : *Quando sacramentum fit aque simplex elementum verbo virtutis operatur dona salutis, num redit ad vitam novus et vetus interit Adam.*

RATISBONNE. — A la cathédrale, fonts du ^{xiv}^e siècle, d'une ornementation fort remarquable. Ils ont été publiés par MM. Popp et Balau, dans leur ouvrage sur *les Trois Ages de l'Architecture en Allemagne*.

SALZBOURG. — Fonts datés de 1321, avec une inscription de six vers sur l'efficacité du baptême.

VIENNE (Autriche). — A la cathédrale, fonts décorés des figures des Apôtres et des Évangélistes. Ils sont reproduits dans la description que M. Tsischtka a publiée de cette église.

WORMS. — A la cathédrale, urne immense du ^{xv}^e siècle, sur le pourtour de laquelle est représenté Jésus-Christ entouré de ses apôtres.

WURZBOURG (Bavière). — A la cathédrale, cuve en fonte, exécutée en 1289 par Eckard, qui a signé son œuvre par ces mots écrits sur une banderole : *Eckardvs. nomen. mihi. Pax. sit. deprecor. Amen.* Il s'est représenté lui-même sous les traits d'un jeune homme à côté de l'évêque qui lui avait commandé cette œuvre, et dont la banderole porte ces mots : *Hoc. opvs. alme. Dei. presvl. Kiliane. peregi.*

Les sujets de la cuve représentent des scènes de la vie de Notre-Seigneur, l'Annonciation, la Nativité, le Baptême, la Crucifixion, la Résurrection, l'Ascension, la Descente du Saint-Esprit et le Jugement Dernier.

Les Mennonites d'Allemagne, de même que ceux de Hollande, n'ont point de fonts baptismaux. Quand leurs ministres baptisent, ils se font suivre d'un acolyte qui tient un bassin d'eau, et parcourent ainsi les rangs des Catéchumènes.

Toutes les églises luthériennes ne sont pas munies de fonts. On se contente souvent de placer devant l'autel une table qu'on apporte de la sacristie, et on y dépose un vase plein d'eau. Dans plusieurs églises de Saxe, un ange, tenant un bassin, descend de la voûte au moyen d'une poulie ou de quelque autre ressort, et le ministre puise de l'eau dans ce bassin.

§ 6

Autres contrées de l'Europe. Afrique et Asie

Nous nous apercevons, un peu tard peut-être, que nous avons fait une bien large part aux indications relatives à l'Italie, à la France, à la Belgique, à l'Angleterre et à l'Allemagne. Pour nous hâter, nous ne signalerons plus qu'un tout petit nombre de fonts des autres contrées de l'Europe, en ajoutant quelques notes sommaires sur certaines cuves baptismales de l'Afrique et de l'Asie.

DANEMARK. — Münster a fait remarquer que des cerfs symboliques sont fréquemment représentés sur les fonts du moyen âge en Danemark. — On voit au musée de *Copenhague* des fonts du ^{xi}^e siècle provenant de Vendsyssel, en Jutland. De grossières sculptures représentent une figure humaine que deux monstres s'approprient à dévorer.

ESPAGNE. — Cathédrale de *Burgos*. — A la cathédrale de *Girome*, cuve pédiculée dodécagone en marbre blanc, qu'on a dû, en raison de sa trop grande hauteur, placer en contre-bas du sol. Elle est décorée des statues des douze Apôtres dans la partie supérieure, et soutenue

par des figures barbues, munies d'ailes et terminées par un corps de poisson (xvi^e s.). — *Madrid*. Au musée, fonts du ix^e siècle. — On conserve à l'église Saint-Dominique le vase en marbre blanc où saint Dominique fut baptisé à Caraluega en 1170. Ces fonts furent transportés en 1605 au couvent des Frères Prêcheurs de Valladolid pour le baptême d'un fils de Philippe III. Depuis, plusieurs autres infants d'Espagne y ont été régénérés. — *Manrèze*. — Cathédrale de *Tarragone*. Grande cuve oblongue de marbre, ayant 3 mètres de longueur, 1^m 60 cent. de large sur 80 cent. de profondeur. Elle a été trouvée dans les ruines du palais d'Auguste. — Cathédrale de *Tolède*. Fonts en bronze.

GRÈCE. — Là où il n'y a point d'ancien baptistère muni de cuve en pierre, les fonts sont remplacés par un grand vase en cuivre appelé *kolymbithra*, mot qui signifie littéralement *lieu de natation*. Ce récipient a la forme d'un chaudron ou de certains bénitiers portatifs du moyen âge. On transporte ce vase de l'église paroissiale au domicile de l'enfant. C'est là qu'après la catéchèse, il doit être plongé jusqu'au cou dans de l'eau chauffée. Pour que l'immersion soit encore plus complète, le prêtre arrose largement, par trois fois, la tête de l'enfant.

RUSSIE. — Les Russes ne font point usage de fonts baptismaux ; ils se servent pour l'immersion de vases et de baquets de formes très diverses.

SUÈDE. — Des fonts baptismaux en pierre sculptée, provenant de la province de Scanie, figuraient à l'Exposition universelle de 1867. « Leur forme est quadrangulaire, dit M. de Linas (1), et les miracles d'un saint évêque y sont représentés en bas-relief sur chaque face. Aux angles on voit deux personnages se tenant par les mains ; j'y ai distingué un Roi et une Reine, sans pouvoir apprécier la qualité des six autres. Ce curieux monument du Christianisme primitif en Suède doit appartenir aux dernières années du xi^e siècle. »

ABYSSINIE. — Alvarez se trompe, lorsqu'il dit qu'il n'y a point de fonts baptismaux en Abyssinie. Les témoignages de beaucoup de

(1) *Rev. de l'Art chrét.*, t. XI, p. 208.

voyageurs (1) le démentent sur ce point, comme en bien d'autres ; mais malheureusement ils ne donnent que des renseignements très vagues sur la forme de ces vases.

ÉGYPTE. — Chez les Coptes, un chapiteau antique, grossièrement creusé, sert parfois de cuve baptismale ; mais le plus souvent c'est un large vase en terre qui, pour la circonstance, est porté dans quelque coin de l'église (2).

TUNISIE. — Quelques antiquaires ont considéré comme une urne baptismale un vase en plomb trouvé à Carthage et qui figurait dans la section tunisienne de l'Exposition universelle de 1867. Mais l'inscription grecque de ce vase, empruntée à Isaïe (xii, 3) : *Puisez l'eau avec joie*, qu'on rencontre également sur divers bénitiers antiques, nous fait croire, comme à MM. de Rossi (3) et de Guilhermy (4), que ce curieux monument du iv^e ou v^e siècle a eu cette même destination.

ASIE. — En Syrie, il y a un bassin de pierre au milieu de l'église, parfois près de la porte, mais le plus souvent près de l'autel, du côté de l'Épître, de façon à ce que le prêtre, en baptisant, soit tourné du côté de l'Orient.

En Mingrèlie, un baquet ou tout autre vase en bois sert de cuve baptismale (5).

(1) Le P. Lubo, *Relat. hist. d'Abyssinie*, p. 317.

(2) J. Marcel, *l'Égypte moderne*, p. 118.

(3) *Bull. d'arch.*, nov. 1867.

(4) *Inscription de la France*, t. II, p. 484.

(5) Chardin, *Voyage en Perse*, t. I, p. 80.